

**2<sup>e</sup> dimanche du temps ordinaire C****Pèlerinage des jeunes, Tshela Mbata-Ntombo, 20. 01. 2013****Homélie***Is 62, 1-5 ; 1 Co 12, 4-11 ; Jn 2, 1-11*

**Bien chers frères et sœurs,  
Chers petits frères,  
Chères petites sœurs**

**Shaloom...Shaloom (BY)  
Salamu...Amani (KA)  
Amani...Salamu  
Scout toujours...prêt (SC)  
Loup de notre...mieux  
La route pour ...servir**

1. Le 14 octobre, à la paroisse de Vaku Sacré-Cœur, nous avons ouvert, en diocèse, l'Année de la foi. Le 25 novembre, en la fête du Christ-Roi de l'Univers, c'était l'ouverture en paroisses. Aux deux occasions, les objectifs de cette année de la foi ainsi que les actions à mener ont été indiqués. C'est dans cette perspective que se situe le pèlerinage prévu pour chaque mois, de janvier à septembre 2013, dans chaque doyenné et pour les grandes catégories des fidèles du diocèse. Ce weekend, les jeunes donnent le ton : nous sommes venus de toutes les paroisses du diocèse en pèlerinage au doyenné de Tshela. Oui, je voudrais y insister : nous sommes en pèlerinage dans le cadre de l'Année de la foi.
2. Qu'est-ce qu'un pèlerinage ? Cette question vaut la peine d'être posée et elle mérite une réponse. En décrétant la pratique des pèlerinages dans tous nos doyennés et pour de groupes importants des fidèles durant l'année de la foi, je me suis situé dans la perspective du pèlerinage chrétien qui n'est ni du tourisme ni de l'excursion, mais une démarche religieuse proposée à tous les fidèles du diocèse comme un appel leur adressé et auquel chacun répond en âme et conscience devant Dieu. « Dans la tradition chrétienne, le pèlerinage permet de prendre une distance avec la vie quotidienne pour se ressourcer dans la foi. Il permet de faire une démarche de conversion personnelle et collective et de se donner un temps de prière, de pénitence et de vie fraternelle ». En visite à Strasbourg en France en 1988, le Bienheureux Jean

Paul II d'heureuse mémoire avait rappelé que : « La démarche du pèlerin revêt une grande importance. Le pèlerinage symbolise notre vie, il signifie que nous ne voulons pas nous installer...il s'agit de nous mettre en route en acceptant le défi des intempéries, d'affronter les obstacles et ... de persévérer jusqu'au bout ». Aussi notre démarche de pèlerins vise-t-elle avant tout à dire comme le jeune Samuel : « Parle Seigneur, car ton serviteur écoute » (1 S 3, 10).

3. Que nous dit aujourd'hui ce Seigneur que nous devons écouter ? **La première lecture, tirée du livre du prophète Isaïe**, nous révèle combien Dieu aime son peuple. En dépit de ses infidélités, Dieu ne l'abandonne pas. Pour son peuple Dieu ne se tait pas, ne se fatigue pas, il ne recule devant aucun obstacle. **L'Évangile** que nous venons d'entendre proclamer manifeste le même amour de Dieu. Tout d'abord, cet amour se révèle à travers l'attitude attentive de Marie : elle remarque que le Maître de maison manque de vin ; confiante que son Fils ne manquera pas d'y être sensible, elle le lui dira discrètement. Effectivement, Jésus informé, surprendra le Maître de la maison qui se verra soulagé par son intervention décisive. C'est le même amour de Dieu pour son peuple que **saint Paul** manifeste **dans la seconde lecture**. Les divers services, ministères et charismes qui font fonctionner la communauté chrétienne sont l'œuvre de l'Esprit. C'est cet Esprit qui permet à la communauté de vivre dans l'unité et la communion.

#### **Chers frères et sœurs,**

4. Voilà ce que le Seigneur nous dit aujourd'hui dans sa Parole : son amour est immense ; il ne s'arrête pas devant nos infidélités, il ne nous oublie pas à cause de nos inattentions, il ne nous rejette pas à cause de nos manquements et de nos offenses. Si nous nous sommes déplacés en pèlerins c'est pour une recherche de notre identité chrétienne, pour exprimer notre foi, pour implorer la miséricorde de Dieu, pour vivre ensemble, en frères et sœurs, notre foi chrétienne. Nous sommes soucieux d'être bons comme notre Père céleste est bon. La bonté de notre Père céleste est sans limites, c'est pourquoi la Parole Dieu ne cesse de nous lancer des appels à l'amour les uns les autres (cf. Jn 13, 34), à la joie (cf. Mt 5, 12), à la paix (cf. Mt 5, 9), à la justice, au respect mutuel, au pardon, à la réconciliation, (cf. Mt 5, 24), à l'amour de ses ennemis et de ses persécuteurs (cf. Mt 5, 44). En cette Année de la foi, comme nous l'avons souligné à l'ouverture de cette Année, nous voulons bien connaître et comprendre notre foi, la bien célébrer et la mieux vivre. Nous voulons avancer tous ensemble en eau profonde (Lc 5, 4), en demandant sans cesse au Seigneur d'augmenter en nous la foi (cf.

Lc 17, 5) et de faire de notre prospérité une croissance de la foi et dans la foi.

### Chers Jeunes,

5. Que c'est merveilleux de vous voir si nombreux ! Nous nous sentons jeunes au milieu de vous ; ça nous donne de la joie ; ça nous invite à chanter et à danser. Vous êtes venus de tous les coins du diocèse (Scouts, Kizito-Anuarite, Bilenge ya Muinda, Acolytes, Majorettes, Fanfare, Enfants de Marie, Caritas, Mijerca, JOC, Jeunes sans frontière, Jeunes du Renouveau, Jeunes Légionnaires, Jeunes de la Ligue du Sacré-Cœur de Jésus, Jeunes Xavériens, Jeunes Vincentiens, Jeunes Joséphites, Armée des Petits Anges et différentes Chorales des Jeunes), encore une fois nous vous saluons avec joie et espérance : **Shaloom...Shaloom (BY), Salamu...Amani, Amani...Salamu ; Scout toujours...prêt (SC) ; Loup de notre...mieux ; La route pour ...servir. Alléluia !** Ce weekend est votre tour d'être en pèlerinage. L'occasion vous est donnée pour rechercher votre identité chrétienne, pour exprimer votre foi, pour implorer la miséricorde de Dieu sur vous-mêmes et sur ceux qui vous sont chers, pour vivre ensemble, en frères et sœurs, votre foi chrétienne.
  
6. Oui, chers petits frères, chères petites sœurs, vous êtes encore frais et forts, vous devez nous aider à vivre dans la joie, à danser, à chanter, à jouer, à être dynamiques. Vos slogans et cris de joie sont très significatifs. En effet, vous criez : **shaloom, Salamu**, c'est-à-dire paix, tranquillité, bonheur, joie ; vous dites : « **scouts toujours : prêts** », c'est-à-dire disponibles à répondre à tout appel ; vous lancez le cri de : **mieux**, c'est-à-dire faire toujours davantage et viser toujours à l'excellence et à la différence ; vous criez : **servir**, c'est-à-dire être au service des autres des autres et non pas d'abord vous servir vous-mêmes. Voilà ce que nous attendons de vous, chers petits frères et chères petites sœurs : oxygène d'aujourd'hui et avenir de demain. Dans la vie de tous les jours : soyez capables d'aller consoler un camarade éprouvé ou malade, de savoir faire équipe avec ses compagnons, de savoir conjuguer les efforts pour la réussite du jeu, de savoir perdre le jeu avec joie, de savoir féliciter ceux qui ont gagné au jeu, de savoir demander pardon et pardonner, de savoir donner des conseils et accepter des conseils, de savoir aider papa et maman, de ne pas casser méchamment un tuyau d'eau dans la rue, de ne pas insulter et se bagarrer, d'étudier avec assiduité, d'être obéissant à l'école et à la maison, de partager ce qu'on a avec ceux qui n'en ont pas, d'apporter de l'eau ou du bois aux malheureux, de visiter et prier chez ceux qui souffrent, d'aider la communauté chrétienne à travers l'engagement dans la chorale,

dans le groupe des acolytes, des lecteurs, des majorettes, de balayer l'Eglise, de participer à la vie de la Communauté Ecclésiale Vivante.

**Bien chers frères et sœurs,  
Chers petits frères,  
Chères petites sœurs  
Shaloom...Shaloom (BY)  
Salamu...Amani (KA)  
Amani...Salamu  
Scout toujours...prêt (SC)  
Loup de notre...mieux  
La route pour ...servir**

7. **Exceller dans la culture voudrait dire pour chacun d'entre vous jeunes frères et sœurs, dans sa catégorie, rejeter le nivellement par le bas, le langage discourtois, l'irrespect, l'indiscrétion et la médisance, la lutte d'influence, la curiosité déplacée, le manque de ponctualité, l'absence et le désengagement aux activités du groupe, l'allergie au silence et les tapages, l'abus des boissons, l'esprit de rébellion et l'insoumission, le manque d'écoute, le manque de réceptivité, les visites intempestives et gênantes, l'insalubrité et le peu d'intérêt à l'hygiène, la négligence de la santé, la désobéissance, les sorties nocturnes, le manque de goût pour l'étude, la non préparation de ses leçons, les bagarres, les menaces contre les adultes et même les parents, les supérieurs, le manque de bonne manières et de savoir-vivre. Soyez des garçons et des filles cultivés. Etre cultivé, c'est être poli. Or la politesse est charité. Elle est une vertu qui permet et promeut la vie en groupe et en société. C'est une disposition d'esprit et une attitude qui visent à mettre les autres à l'aise, à ne pas les indisposer, et finalement, à être satisfait de soi-même et des autres. Sans cette fine fleur de noblesse et de bonté, la vie en groupe devient insupportable. Il est donc important que chacun prenne conscience de ces exigences élémentaires dès à présent pour espérer un lendemain plus rassuré et rassurant à notre Eglise et à notre société.**

**Scout toujours...prêt,  
Loup de notre...mieux,  
La route pour ...servir,**

8. Pour vivre cela, il faut être un jeune, une jeune capable d'écouter le Seigneur. Il n'est pas toujours facile de se taire, encore moins, d'apprécier le silence. Le silence intérieur doit se refléter dans un silence extérieur. Vous les jeunes : vous aimez bien jouer, chanter, danser : c'est très bien, mais vous devez savoir aussi vous recueillir dans le silence pour prier seul ou en groupe. Celui qui ne sait pas écouter les autres, risque de ne pas être écouté ; il risque d'être isolé.

**A vous chers Formateurs et Formatrices,**

9. Vous avez une lourde mission d'éveiller les enfants et les jeunes au sens de la solidarité avec les autres, surtout les plus pauvres, non seulement ceux de chez nous, mais aussi ceux d'ailleurs. Pour bien assumer votre ministère, il faut être capables d'écouter le Seigneur. Comme formateurs et formatrices, sachez que vous êtes des éducateurs et éducatrices ; éduquer, n'est pas contraire : c'est ouvrir à la vérité et à la liberté. L'école, les parents, la famille ne peuvent pas tout faire ; ils ont besoin d'être relayés, notamment par l'action des Mouvements des Jeunes. Sachez que toute fonction éducative met en tension deux exigences en apparence contradictoires : permettre l'intégration des enfants et des jeunes dans une société qui a ses codes, ses rites, ses valeurs, et permettre l'épanouissement des dynamismes et des centres d'intérêts de chaque jeune. La pédagogie va toujours osciller entre ces deux pôles, sans en éliminer aucun. Cette tension irréductible interroge tout éducateur.
10. Comme formateurs et formatrices, vous avez aussi la lourde tâche d'aider les enfants et les jeunes à trouver leur place dans la société et dans l'Eglise, et à prendre des responsabilités dans le monde, les former à la liberté, leur permettre de se situer de façon critique dans une société devenue plurielle. Ainsi, l'éducation appelle à initier aux chemins de la vérité et pas seulement à enseigner des vérités. C'est pourquoi : soyez pour vos petits frères et petites sœurs « sel » et « lumière » : donnez-leur le goût, la force, le dynamisme de vivre ; soyez pour eux, une lampe qui éclaire sur leur route, une force qui les rassure dans leurs peurs et angoisses, une lueur qui suscite en eux la joie.

**Bien chers freres et sœurs,**

11. A nous tous ici présents, nous sommes tous en pèlerinage, en approfondissement de notre foi chrétienne catholique. Ne nous trompons pas de chemin, ne nous laissons pas leurrer. Notre foi a des repères ; nous ne la fabriquons pas du jour au lendemain. Le *Credo* est une confiance donnée, une affirmation libre et personnelle. Nous ne proclamons pas un collectif « nous croyons », mais une affirmation personnelle « Je crois ». Cette affirmation personnelle se dit ensemble, dans une communauté constituée à la fois de ceux qui l'ont faite leur depuis deux mille ans et de ceux qui le disent aujourd'hui. Nous constituons une famille aux ramifications universelles. Sur cette terre, notre famille catholique a un seul papa, il s'appelle : « le pape Benoit XVI » ; notre famille catholique diocésaine de Boma a un seul papa, li s'appelle : « Cyprien Mbuka » ; notre famille paroissiale a un seul papa, il s'appelle... Ne nous laissons donc pas emportés par les divers courants ecclésiaux qui circulent ce dernier temps et qui se disent même « catholiques ».

**Chers frères et sœurs,  
Bien-aimés du Seigneur,**

12. En cette année, comme les Apôtres, disons sans cesse au Seigneur : « Augmente en nous la foi » (Lc 17,5) et comme cet homme désireux de voir guérir son fils, supplions : « Je crois ! Viens en aide à mon peu de foi ! » (Mc 9, 24). Amen.

13. « A vous tous grâce et paix de par Dieu, notre Père, et le Seigneur Jésus Christ! » (1Co 1,3). Amen.

MBUKA Cyprien, cism  
Évêque de Boma